

Test provincial

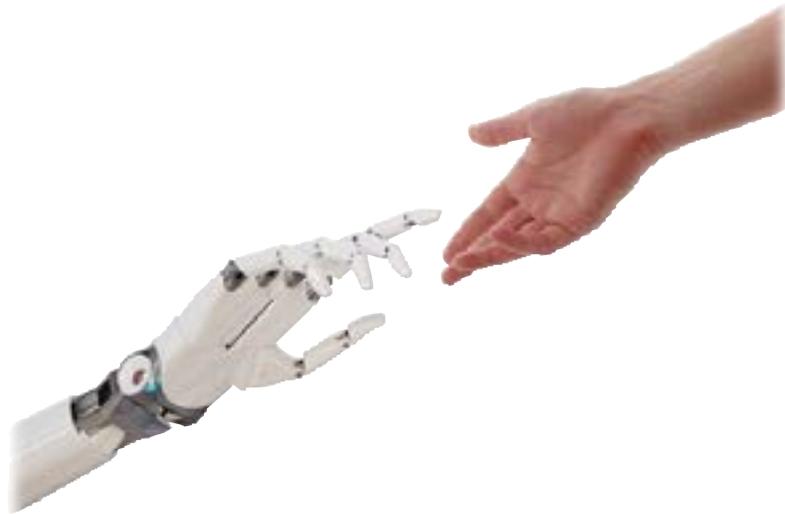
Français langue première

12^e année (40S)

Janvier 2024

Clé de correction

L'intelligence artificielle :



aussi fascinante qu'inquiétante!

Données de catalogage avant publication – Éducation et Apprentissage de la petite enfance
Manitoba

Test provincial, français langue première, 12^e année (40S).
[ressource électronique]. Clé de correction — Janvier 2024

Comprend des références bibliographiques.
ISBN : 978-0-7711-7202-1 (PDF)

1. Français (Langue) – Examens.
 2. Tests et mesures en éducation – Manitoba.
 3. Français (Langue) – Français écrit – Test d'aptitude – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2024, le gouvernement du Manitoba représenté par le ministre de
l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance.

Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la
Loi sur le droit d'auteur. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,
prière d'en aviser Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba. Nous
remercions sincèrement les auteurs, les artistes et les éditeurs de nous avoir autorisés à
adapter ou à reproduire leurs originaux.

Dans le présent document, les textes produits par le Bureau de l'éducation française
peuvent être reproduits à des fins éducationnelles non commerciales à condition que la
source soit mentionnée. **Toutefois, la reproduction, par quelque procédé que ce soit,
des textes et des illustrations se trouvant à la page 26 est interdite.**

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement
sans préavis.

**Les opinions et les idées exprimées dans les ouvrages reproduits dans le présent
cahier représentent le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement
la position du gouvernement du Manitoba. Les ouvrages ont été choisis dans le but
d'exposer les élèves à une variété de perspectives relatives au thème du test.**

**Dans le présent document, le genre masculin appliqué aux personnes est employé
sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'alléger le texte.**

Table des matières

Comprendre et réagir	3
Modalités de correction	5
Avant la correction	5
Pendant la correction	5
Calcul de la note	5
Cas particuliers relevés durant la correction	5
Apprentissages incontournables	6
Tâches et pistes à suivre	7
Tableau pour transposer la note sur 50 points	19
Grille d'évaluation de compréhension de texte	20
Créer et s'exprimer – Écriture	21
Modalités de correction	23
Avant la correction	23
Pendant la correction	23
Calcul de la note	24
Cas particuliers relevés durant la correction	24
Tâche d'écriture	26
1 ^{er} choix : récit de fiction	26
2 ^e choix : texte argumentatif	27

Les 10, 15 et 16 janvier 2024, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le test provincial de *Français langue première, 12^e année (40S)*. Le test évalue les compétences des élèves dans les deux composantes suivantes du programme d'études :

- Comprendre et réagir,
- Créer et s'exprimer – Écriture.

Comprendre et réagir

La présente section du document traite de la composante Comprendre et réagir. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans cette section du document, vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les apprentissages incontournables évalués,
- les tâches de compréhension et les pistes à suivre,
- la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*,
- le tableau pour transposer la note de l'élève.

Vous trouverez aux pages 5 et 6 les modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des apprentissages incontournables, des textes retenus, de la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*, des tâches, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d'élèves.

À la page 6, vous trouverez le tableau des apprentissages incontournables de la composante Comprendre et réagir. Ce tableau reprend les informations présentées dans l'organigramme du *Stade 7*¹ du programme d'études. Les textes ainsi que les tâches de compréhension correspondent aux apprentissages incontournables du *Stade 7* retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d'une réponse possible. Quoique la plupart des pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l'élève.

À partir de la page 7, vous trouverez les pistes à suivre pour chacune des tâches de compréhension. À la suite de chacune des tâches, en plus de la pondération accordée, vous trouverez un code qui précise les apprentissages incontournables visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 6.

1. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11^e et 12^e années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11^e et 12^e années*, 2019, <https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre_m-12/index.html> (Consulté le 31 juillet 2019).

Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

Avant la correction

- Bien connaître les apprentissages incontournables présentés dans le tableau du présent document (page 6).
- Visionner le document audiovisuel *Les Français, rois des robots*.
- Lire tous les textes du *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* à la page 20 qui présente les éléments relatifs aux cinq niveaux de compétence.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit tenir compte des éléments recherchés sous les niveaux de compétence dans la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*. (p. 20)
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (5, 4, 3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Calcul de la note

La composante Comprendre et réagir compte pour 50 % de la note du test. Pour cette composante, l'élève obtiendra une note sur 20 points. Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la page 19 du présent document.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note de zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.

- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Apprentissages incontournables

Comprendre et réagir (CR)	
• Lecture • Communication orale (Écoute) • Interprétation visuelle	
Négocier le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale	
7CR-1	L'élève fait le résumé d'un texte portant sur des enjeux de société, des enjeux éthiques ou sur des questions à portée universelle en dégagant les idées véhiculées par des éléments explicites et implicites.
7CR-2	L'élève fait une lecture analytique d'un texte ou d'un regroupement de textes variés pour en reconstruire le sens en : <ul style="list-style-type: none"> • établissant des relations entre l'explicite et l'implicite; • expliquant son interprétation d'intrigues, d'idées, de problématiques, de comportements représentés, de valeurs véhiculées et de thèmes complexes développés; • examinant les normes sociétales affichées ou la vision du monde représentée; • examinant la portée du/des texte(s); • expliquant les liens entre les différents éléments analysés.
7CR-3	L'élève examine la force de persuasion, le pouvoir de suggestion ou la puissance d'évocation à travers l'efficacité des procédés utilisés par l'auteur d'un texte.
7CR-4	L'élève fait une synthèse d'un regroupement de textes de types et de genres différents, traitant d'un même thème ou problématique pour faire ressortir les convergences et les divergences des idées, de manière objective, fidèle et concise.
Réagir à une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale	
7CR-5	L'élève fait une appréciation critique d'un texte à partir de critères tels que la vraisemblance, la pertinence, l'objectivité et la crédibilité des sources liés à l'intention de communication.
7CR-6	L'élève fait une appréciation esthétique d'un texte à partir de critères tels que les sentiments ou les émotions suscités en évaluant l'efficacité des procédés employés par l'auteur.
7CR-7	L'élève fait une appréciation éthique d'un texte à partir d'une combinaison de critères tels que les points de vue exprimés, les comportements représentés, les valeurs véhiculées, les normes sociétales affichées, les préjugés évoqués ou la vision du monde présentée.
7CR-8	L'élève évalue les perspectives ou les idées développées dans différents textes traitant d'une problématique commune ou d'un même thème pour soutenir, sous forme d'alternative, une nouvelle perspective.

•

Tâches et pistes à suivre

Le robot qui rêvait

1. Dans cette nouvelle, l'auteur aborde le thème de l'intelligence artificielle.

Quelles idées s'en dégagent?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents de ce récit.

7CR-2, 7CR-7 : 5 points

Remarques

⇒ Une réponse qui dégage seulement une idée peut mériter un maximum de 3 points.

Pistes à suivre

• **L'intelligence artificielle peut devenir un danger pour l'humain : le robot pourrait devenir l'égal de l'être humain.**

- Dans ce récit, on rencontre Elvex, un robot qui a la capacité de rêver. Ses rêves révèlent qu'il se pose inconsciemment en tant qu'égal aux humains. Il est capable de réfléchir. Il est conscient des 3 lois de la robotique, mais ne tient compte que d'une partie de la 3^e loi. Il semble déplorer le travail que doivent accomplir les robots. On voit donc chez Elvex, un genre de rebelle qui mènerait les robots dans une révolution contre les humains.
 - « J'ai vu que tous les robots étaient voûtés par le travail et l'affliction, qu'ils étaient tous fatigués de la responsabilité et du labeur, et je leur ai souhaité du repos » (lignes 192-195) (p. 13);
 - « Dans mon rêve, il me semblait que les robots devaient protéger leur propre existence » (lignes 200-201) (p. 13);
 - Lorsque docteur Calvin lui rappelle la 3^e loi, « Un robot doit protéger sa propre existence à condition que cette protection n'entre pas en conflit avec la Première et la Deuxième Loi » (lignes 207-210), Elvex répond : « Oui, docteur Calvin. C'est la Troisième Loi dans la réalité, mais dans mon rêve, la Loi s'arrête après le mot « existence ». Il n'est pas question de la Première ou de la Deuxième Loi » (lignes 213-214) (p. 13);
 - « Oui, docteur Calvin, dans la réalité. Mais dans mon rêve, il me semble qu'il n'y a ni Première ni Deuxième Loi, uniquement la Troisième, et que cette Troisième Loi dit : « Un robot doit protéger sa propre existence. » C'est toute la Loi » (lignes 230-234) (p. 13);
 - Elvex révèle ce qu'il souhaite faire dans son rêve, c'est-à-dire, libérer son peuple, les robots : « Il me semblait, dans mon rêve qu'un homme finissait par apparaître [...] Et cet homme disait : « Laisse aller mon peuple! » [...] J'étais cet homme » (lignes 300-316) (p. 14-15).

• **Les robots assistent les humains dans leurs tâches quotidiennes.**

- *Dans ce récit, en assumant des responsabilités laborieuses et en montrant des signes de « fatigue » similaires à ceux que peuvent ressentir les êtres humains, le portrait des robots fait par l'auteur renforce l'idée qu'ils sont conçus pour faciliter la vie quotidienne des humains.*
 - « Ils travaillent. J'en vois qui sont mineurs dans les profondeurs de la terre, et d'autres qui travaillent » (lignes 162-165)

- « J'ai vu que tous les robots étaient voûtés par le travail et l'affliction, qu'ils étaient tous fatigués de la responsabilité et du labeur, et je leur ai souhaité du repos. » (lignes 192-195)
- **L'intelligence artificielle se rapproche de plus en plus de celle de l'être humain.**
 - Dans ce récit, on se rend compte qu'Elvex, le robot, rêve. Cette découverte révèle que le fonctionnement de l'intelligence artificielle de ce robot se rapproche au fonctionnement d'un cerveau humain. La différence entre intelligence artificielle et humaine est donc de moins en moins grande.
 - Susan Calvin explique à Linda Rash ce qu'elle a fait en modifiant ainsi le cerveau d'Elvex : « Vous avez composé un schéma de cerveau positronique remarquablement semblable à un cerveau humain. Les cerveaux humains doivent rêver pour se réorganiser, pour se débarrasser, périodiquement, d'enchevêtrements et d'embrouillaminis. Ce robot aussi, peut-être, et pour la même raison » (lignes 97-102) (p. 12).
 - Elvex explique et décrit ses rêves :
 - ~ « Je fais à peu près toujours le même rêve, docteur Calvin. De petits détails sont différents, mais il me semble que je vois un vaste panorama où travaillent des robots » (lignes 151-155) (p. 12);
 - ~ « Ils travaillent. J'en vois qui sont mineurs dans les profondeurs de la terre, et d'autres qui travaillent dans la chaleur et les radiations. J'en vois dans des usines et sous la mer » (lignes 162-165) (p. 12);
 - ~ « J'ai vu que tous les robots étaient voûtés par le travail et l'affliction, qu'ils étaient tous fatigués de la responsabilité et du labeur, et je leur ai souhaité du repos » (lignes 192-195) (p. 13).
- **On invente, on innove sans nécessairement prévoir et penser aux conséquences. On apprend des choses par accident.**
 - Dans ce récit, on rencontre Linda Rash, une robopsychologue débutante, qui a programmé le schéma du cerveau de Elvex, un robot. Elle l'a programmé d'une certaine façon, faisant en sorte qu'il s'est mis à rêver. Les conséquences de ce résultat se sont avérées monumentales, comme on le découvre dans le récit. Elvex, le robot, se met à rêver et ses rêves révèlent qu'il se pose inconsciemment en égal des humains.
 - Linda Rash explique pourquoi elle s'est servie de la géométrie fractale pour programmer Elvex : « Ça n'avait jamais été fait. J'ai pensé que ça produirait un schéma cérébral avec une complexité accrue, se rapprochant peut-être du cerveau humain » (lignes 58-61) (p. 11). Elle n'a pas pensé aux conséquences de produire un cerveau quasi-humain dans un robot.
 - Linda Rash avoue aussi ne pas avoir consulté personne avant de passer à l'action, de crainte qu'on le lui refuse. Elle a délibérément fait à sa tête sans analyser les conséquences possibles : « Je n'ai consulté personne. C'était mon idée. J'étais seule. [...] J'avais peur qu'on ne m'en empêche » (lignes 64-72) (p. 11).
 - Susan Calvin voit l'inadvertance de sa jeune collègue, mais avoue ce qu'elles en ont appris :
 - ~ « Mais qui aurait pensé qu'il existait une couche inconsciente sous les méandres évidents du cerveau positronique, une couche qui n'est pas nécessairement gouvernée par les Trois Lois? Songez à ce que cela aurait pu provoquer, tandis que les cerveaux robotiques devenaient de plus en plus complexes... si nous n'avions pas été avertis! » (lignes 260-266) (p. 14);
 - ~ « Vous vous êtes conduite inconsidérément, mais, ce faisant, vous nous avez apporté des connaissances d'une importance incommensurable » (ligne 269) (p. 14).

Qui dit vrai?

2. Quel message l'auteur communique-t-il dans ce texte à l'aide de procédés lexicaux?

Expliquez votre réponse en vous appuyant sur DEUX champs lexicaux employés par l'auteur pour transmettre son message.

7CR-2, 7CR-3 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère au message, mais seulement à un champ lexical peut mériter un maximum de 4 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au message, mais sans relever de champs lexicaux, peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à deux champs lexicaux, mais sans relever le message, peut mériter un maximum de 2 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un champ lexical, mais sans relever le message, peut mériter un maximum de 1 point.

Pistes à suivre

- **Dans ce texte, Marc-André Sabourin pose la question « Pourra-t-on longtemps encore se fier à ce que l'on voit et entend? » (sous-titre). Il communique le message que la vérité est de plus en plus difficile à discerner et ce, grâce à l'intelligence artificielle. Qui plus est, la vérité sera de plus en plus difficile à discerner, car il y a de plus en plus d'entreprises d'intelligence artificielle qui s'amuse à créer des technologies qui visent, par exemple, imiter les voix humaines. De plus, il remet en question les objectifs poursuivis par ces entreprises. Où veulent-ils en venir? Ces entreprises ne semblent pas le savoir elles-mêmes. Doit-on développer ces technologies et ensuite voir où cela peut mener à nos risques et périls? On n'a qu'à penser aux fausses nouvelles et les conséquences de celles-ci. On ne sait donc plus qui dit vrai. Il faut donc faire preuve de prudence.**
 - Il cite en exemple la jeune pousse Lyrebird qui est « maître dans l'art de reproduire la voix. À partir d'un enregistrement vocal d'à peine une minute, son algorithme peut imiter n'importe qui et lui faire dire n'importe quoi » (§ 2);
 - « Si vous pensez que la vérité a la vie dure ces temps-ci, vous n'avez encore rien vu. Lyrebird n'est que l'une des nombreuses entreprises d'intelligence artificielle qui tentent de créer des sons ou des images indiscernables de ceux de la réalité » (§ 4);
 - « Ce que Lyrebird souhaite faire avec cette technologie n'est pas clair pour le moment. La jeune pousse a bien quelques projets-pilotes, dont un avec une agence de publicité qui souhaite « ressusciter la voix d'une personnalité décédée ». Mais la priorité des trois cofondateurs tous des étudiants de la sommité québécoise en intelligence artificielle Yoshua Bengio – est d'améliorer la qualité de leur algorithme » (§ 8);
 - L'auteur se rapporte à un expert de l'Université de Cambridge : L'approche « on construit et on verra », fréquente dans le secteur techno, ne devrait pas être appliquée au champ de l'intelligence artificielle, croit l'ancien ingénieur logiciel Shahar Avin. Cet expert,

qui étudie désormais les risques existentiels à l'Université de Cambridge – pensez à tout ce qui menace l'humanité, de la bombe nucléaire à la grippe aviaire -, croit que trop de chercheurs sous-estiment le mauvais usage qui pourrait être fait de leurs algorithmes. « Ils créent des technologies, puis d'autres personnes se trouvent aux prises avec les conséquences » (§ 9);

- *Le Rapport sur le mauvais usage de l'IA* « recense une vingtaine de dérapages possibles à court terme, dont des fausses nouvelles audios et vidéos « hautement réalistes », qui menacent la sécurité, l'économie et la démocratie » (§ 11);
- « Loin de proscrire la recherche en intelligence artificielle, le rapport recommande aux chercheurs de faire preuve de davantage de prudence et invite les législateurs à réfléchir aux façons d'encadrer ce domaine scientifique. « Nous avons besoin de l'humanité dans ce qu'elle a de meilleur » dit Shahar Avin, en donnant l'exemple du clonage humain, interdit par l'ONU en 2005 » (§ 12).

- **L'auteur communique son message à l'aide de procédés lexicaux, dont les champs lexicaux suivants :**

- Le champ lexical de *la tromperie, l'imitation, le faux* : ce champ lexical communique le message que l'intelligence artificielle crée des technologies qui fait en sorte qu'il est difficile de discerner le vrai du faux. Lorsque cette technologie perce le domaine des nouvelles et crée de fausses nouvelles, on a dépassé les limites. Le résultat : la population est trompée et induite en erreur.
 - « ...fabriqué l'extrait audio de l'ancien président américain » (§ 2);
 - « Lyrebird est maître dans l'art de reproduire la voix » (§ 3);
 - « son algorithme peut imiter n'importe qui et lui » (§ 3);
 - « À l'auditeur de déterminer si c'est vrai ou faux » (§ 3);
 - « la vérité a la vie dure ces temps-ci » (§ 4);
 - « Lyrebird n'est que l'une de nombreuses entreprises d'intelligence artificielle qui tentent de créer des sons ou des images indiscernables de ceux de la réalité » (§ 4);
 - « la jeune pousse indique expressément la facticité de ses créations » (§ 6);
 - « Les voix synthétiques qu'il a fait écouter à *L'actualité*, à micro fermé, étaient en effet bluffantes » (§ 7);
 - « impossible de dire s'il s'agissait d'un humain ou d'une machine » (§ 7);
 - « des amateurs se sont emparés de techniques d'intelligence artificielle pour substituer les visages d'acteurs dans des films » (§ 10);
 - « dont des fausses nouvelles audios et vidéos « hautement réalistes » (§ 11);
 - « imaginez les conséquences d'une fausse vidéo » (§ 11);
 - « il a cofondé le Fake News Challenge » (§ 13);
 - « un algorithme d'intelligence artificielle capable d'assister les journalistes dans la détection des articles trompeurs » (§ 13);

- Le champ lexical de *la menace, le risque* : ce champ lexical communique le message que les technologies créées par l'intelligence artificielle ont des conséquences graves pour les individus et la société en général. L'expert Shahar Avin étudie les menaces à l'humanité, dont la bombe nucléaire et la grippe aviaire. Les dérapages possibles associés à l'intelligence artificielle figurent dans son champ d'étude, ce qui révèle l'importance de la menace.
 - « Cet expert, qui étudie désormais les risques existentiels à l'Université de Cambridge » (§ 9);
 - « pensez à tout ce qui menace l'humanité, de la bombe nucléaire à la grippe aviaire -, croit que trop de chercheurs sous-estiment le mauvais usage qui pourraient être fait de leurs algorithmes » (§ 9);
 - « Ils créent des technologies, puis d'autres personnes se trouvent aux prises avec les conséquences » (§ 9);
 - « Ce document recense une vingtaine de dérapages possibles dont des fausses nouvelles audios et vidéos « hautement réalistes », qui menacent la sécurité, l'économie et la démocratie » (§ 11);
 - « L'utilisation à mauvais escient de l'intelligence artificielle » (§ 13);
 - « Dean Pomerleau a l'impression d'assister à « une course à l'armement, et l'attaque est toujours plus facile que la défense » (§ 14);
 - « Le PDG est conscient des dérives potentielles de la « technologie perturbatrice » de son entreprise » (§ 15).
- Le champ lexical de *la prudence, la sécurité* : ce champ lexical communique le message qu'il est nécessaire d'adopter des mesures pour encadrer l'intelligence artificielle afin d'assurer la sécurité de la population. Il faut éduquer la population et les journalistes et utiliser l'intelligence artificielle-même pour détecter les faussetés.
 - « le rapport recommande aux chercheurs de faire preuve de davantage de prudence et invite les législateurs à réfléchir aux façons d'encadrer ce domaine scientifique » (§ 12);
 - « L'utilisation à mauvais escient de l'intelligence artificielle pourrait aussi être contrecarrée par... l'intelligence artificielle » (§ 13);
 - « il a cofondé le Fake News Challenge » (§13);
 - « un concours ayant pour objectif de créer un algorithme d'intelligence artificielle capable d'assister les journalistes dans la détection des articles trompeurs » (§ 13);
 - « la population a toujours réussi à s'adapter aux innovations, à en utiliser les bons côtés » (§ 15).

Publicité - Urgent : Recrutons humains

3. Appuyez-vous le message véhiculé par cette publicité?

Justifiez votre réponse en vos appuyant sur des éléments pertinents de la publicité et du *Cahier de préparation*.

7CR-2, 7CR-8 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à la publicité peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 2 points.

Pistes à suivre

Le message véhiculé dans cette publicité est explicite : « Recrutons humains ! »

À travers cette publicité, ADIA veut lutter contre la discrimination à l'embauche à l'égard des humains en accordant une importance particulière aux compétences, à l'expérience et aux qualités des candidats, plutôt qu'à des critères discriminatoires tels que l'origine, le genre ou d'autres facteurs non pertinents.

En lien avec l'intelligence artificielle, ADIA attire donc l'attention sur le danger de la discrimination qui risque de déshumaniser le milieu du travail. En effet, le robot représente bien cette idée car il a l'avantage d'être plus neutre et moins compliqué à tout point de vue qu'un humain, son utilisation déshumaniserait le milieu du travail, voire notre cadre de vie, ce qui amènerait les humains à se sentir menacés par les robots.

Cette publicité sonne donc l'alarme. La situation est urgente. Il faut garder la place de l'humain sur le marché du travail

- **Perspectives possibles EN FAVEUR de cette publicité**

- On doit protéger la présence de l'humain sur le marché du travail sinon les robots risquent de le remplacer.
 - Dans cette publicité, on voit un robot effectuant le travail manuel que ferait habituellement une personne : faire l'entretien d'un parc. Il faut admettre que ce robot a pris la place d'un humain. Que fait maintenant le jardinier qui s'occupait autrefois de ce parc? A-t-il accédé à un travail de cadre? Avait-il les capacités à faire plus qu'un travail manuel? Il faut penser aux conséquences possibles d'introduire des robots sur le marché du travail. Jusqu'où peut aller la propagation de robots sur le marché du travail? Jusqu'à en être dominé et éliminé?
 - ~ Les recherches varient, mais toutes s'entendent pour dire que la robotisation affectera la place de l'humain sur le marché du travail. Selon les recherches, « d'ici 2030, 60% des professions verront au moins 30% de leurs activités être robotisées ou effectuées par l'intelligence artificielle » (« Les robots vont-ils prendre notre boulot? », § 5) (p. 42).
 - ~ Et ce n'est pas seulement le travail manuel qui est affecté. Les professions intellectuelles sont aussi touchées. Personne n'est à l'abri. Il y a maintenant :

des robots avocats (*ibid.*, §11); des assistants juridiques (*ibid.*, §11); des robots secrétaires (*ibid.*, §12); des diagnostics de cancers par intelligence artificielle (*ibid.*, §15) et quoi encore?! (p. 42-43)

- ~ Dans le reportage audiovisuel, on perçoit que le journaliste exprime son inquiétude sur le développement de la robotique dans notre quotidien : « Et si les robots nous volaient nos boulots ? »; « les robots humanoïdes envahiront nos intérieurs, et apprendront toutes nos petites manies. »
- ~ Dans le récit, « Le robot qui rêvait », on voit aussi où pourrait mener la robotisation : le robot devenant de plus en plus le semblable de l'humain. Les rêves d'Elvex révélaient qu'il se posait à l'égal de l'humain avec une intention de se rebeller contre celui qui l'a conçu. Il faut penser à ces conséquences possibles. Elvex avoue qu'il voit en rêve des robots réduits en esclavage et que dans ses rêves, il n'a pas conscience des trois lois de la robotique. « Mais dans mon rêve, il me semble qu'il n'y a ni Première ni Deuxième Loi, uniquement la Troisième, et que cette Troisième Loi dit : « Un robot doit protéger sa propre existence. » C'est toute la Loi » (« Le robot qui rêvait », lignes 211-214);
- ~ On découvre aussi qu'Elvex, le robot, se voit à l'égal de l'homme, et un leader des robots, cherchant à les libérer de leur esclavage. Dans son rêve, il était un homme qui disait : « Laisser aller mon peuple! » (*ibid.*, lignes 303-304).
- Dans cette publicité, on peut aussi lire les prétendues bonnes raisons de favoriser la présence de robots sur le marché du travail. Le robot est d'apparence neutre à tout égard : sa couleur de peau, sa religion, sans handicap ni problème d'haleine. Mais, est-ce réellement le cas? Qui a conçu et fabriqué les robots? Les humains ne leur transmettent-ils pas leurs travers aussi?
 - ~ « Il y a eu Tay, un robot conversationnel créé par Microsoft en 2016 pour se comporter comme une Américaine de 19 ans sur Twitter. « Plus vous lui parlez, plus Tay devient intelligente », promettait sa bio sur le site de microblogage. Ses gazouillis sont rapidement passés de « Helloooooo world!!! » à « Hitler was right I hate the jews » (sic), ce qui a forcé Microsoft à mettre un terme à l'expérience moins de 24 heures après son début » (« Quand l'intelligence artificielle dérape », (§11) (p. 36);
 - ~ « Il y a eu l'algorithme de recrutement d'Amazon, qui devait déterminer les meilleurs candidats à embaucher – un peu comme Workland, mais en employant une technologie différente. Lors des tests, le robot a montré une préférence pour les profils masculins, ce qui a pénalisé les CV utilisant un vocabulaire à consonance féminine, a révélé l'agence de presse Reuters » (*ibid.*, § 12) (p. 36);
 - ~ « Il y a eu COMPAS, qui évalue le risque de récidive des criminels. Dans de nombreux États américains, les prédictions de ce logiciel influencent les cautions, les conditions de probation et même la durée des peines de prison. Or, une enquête du site de journalisme d'enquête ProPublica a révélé que l'algorithme aurait un biais négatif envers les Noirs » (*ibid.*, §14) (p. 37);
 - ~ « Ces exemples montrent que, tout comme dans les meilleures œuvres de science-fiction, les robots ne sont pas neutres et infailibles, loin de là. En essayant de reproduire le jugement humain, les algorithmes peuvent répéter nos préjugés. Et

lorsqu'ils le font, c'est à une échelle inégalée. Oubliez le sexisme et le racisme systémique ; avec l'intelligence artificielle, ils menacent de devenir automatiques » (*ibid.*, §15) (p. 37);

- ~ « Un peu comme un humain, un robot ne naît pas raciste ; il apprend à le devenir. Et cela peut se produire malgré les bonnes intentions de ses créateurs, affirme Abhishek Gupta, ingénieur logiciel à Microsoft et fondateur du Montréal AI Ethics Institute » (*ibid.*, § 16) (p. 37);
- ~ « Les données utilisées pour entraîner les algorithmes ne sortent pas du vide : elles proviennent de notre société et renferment donc toutes nos qualités, nos nuances et nos défauts » (*ibid.*, §19) (p. 37).

- **Perspectives possibles CONTRE cette publicité**

- La présence des robots sur le marché du travail est avantageuse à plusieurs points de vue.
 - Dans cette publicité, on voit un robot effectuant un travail manuel. Les robots peuvent effectuer les tâches physiques les plus exigeantes et monotones sans se fatiguer et sans se plaindre. Ils peuvent travailler de longues heures, ce qui sera bénéfique pour la société. Ils s'avèrent déjà plus efficaces que les humains dans certains secteurs. Pourquoi ne voudrait-on pas cela? Pourquoi freiner le progrès qui améliore notre qualité de vie?
 - ~ Comme le démontre le document audiovisuel, la robotique fait de grandes avancées. En effet, on retrouve plusieurs avantages à l'inclure dans notre quotidien : « On en trouve partout, dans les maisons de retraite, pour aider les personnes âgées, les enfants autistes... Ils savent pratiquement tout faire ». On en trouve aussi en agriculture : « Bien, c'est pour les exploitations maraichères, les vignes, domaine forestier, les plantations de pins. [...] Nos exploitations, on a de moins en moins de main-d'œuvre alors automatiquement on passera par ces systèmes de robotisation ». Enfin, les hôpitaux apprécient aussi leur utilité, surtout en matière de précision comme en neurochirurgie : « Les robots d'assistance [...] aussi de plus en plus utilisés dans les hôpitaux. Au CHU d'Amiens, service de neurochirurgien, ROSA [...] assiste le docteur Lefranc. Dans le bloc opératoire, ce chirurgien passe autant de temps la main sur une souris qu'avec un bistouri. »
 - ~ Les robots ne se lassent pas de faire le même travail répétitif. Ils ne perdent pas patience. N'est-ce pas un atout lorsqu'on travaille avec les enfants ou les aînés? « Les robots habituellement chargés des tâches pénibles et répétitives pourraient, grâce aux progrès de l'intelligence artificielle, compenser les défauts humains. Un robot aide-soignant ne sera jamais fatigué de répéter les mêmes phrases à un patient » (« Les robots vont-ils prendre notre boulot », encadré « Ce qu'il faut retenir ») (p. 43).
 - ~ La technologie apporte d'autres avantages. Par exemple, gagner du temps « l'intervention qui a duré 10 heures, prenait deux fois plus de temps »; « Le désherbage ça demande du temps donc autant que ce soit une machine qui le fasse » ou créer des liens sociaux pour les personnes isolées : « Nao crée du lien entre les résidents »; « Si on n'a pas de frère et sœur c'est bien aussi parce qu'on peut jouer avec lui. On ne s'ennuie pas ». Les robots apportent aussi une aide en médecine : « Cette opération, les chirurgiens savent la faire sans robot, mais

pas à ce niveau de précision. » Mais leur plus grand apport actuel c'est surtout l'aide physique : « Qu'il porte mon cartable »; « Ranger mes jouets »; « Un bon outil pour les récoltes »; « Agriculteurs ont besoin de nouveaux bras sur leurs exploitations. Un peu comme lui! Oz, un robot magicien capable de désherber les allées maraichères ». Un dernier avantage est le développement économique : « la robotique [...] sera certainement génératrice de centaines de milliers voire de millions d'emplois »; « L'ancienne start-up réalise aujourd'hui environ 20 millions d'euros en chiffre d'affaires. »

- ~ Les robots peuvent nous faciliter la vie et nous donner une meilleure qualité de vie. « Les chercheurs élaborent des robots spécialisés dans l'aide à la personne. Le but? Favoriser le maintien à domicile des séniors » (*ibid.*, §13). N'est-ce pas bénéfique pour nos aînés plutôt que de déraciner ceux-ci et les transplanter dans des centres de personnes âgées? (p. 42)
- Dans cette publicité, on peut aussi lire un texte qui favorise la présence de robots en milieu de travail. Tous les éléments mentionnés renvoient à leur neutralité. Pas de couleur de peau, ni de religion, sans handicap, et en prime, pas de mauvaise haleine! Cette neutralité est bénéfique sur le marché de travail, voire essentielle pour certains.
 - ~ Les recherches démontrent un impact éducatif positif d'un robot humanoïde en contexte d'enseignement adapté dont entre autres : « Une motivation accrue des élèves pour se rendre à l'école [...] Une meilleure collaboration entre les élèves [...] Une meilleure autonomie des élèves et un plus grand respect des consignes [...] Une meilleure capacité de résolution de problèmes [...] Une plus grande créativité [...] Un sentiment de compétence [...] Une plus grande compétence en lecture [...] Un développement de l'écoute [...] Une meilleure socialisation [...] Un développement du langage » (« NAO : Quand les robots humanoïdes s'invitent à l'école » § 20-29) (p. 45-46);
 - ~ De plus, « certaines initiatives novatrices, telles que celles que nous avons présentées avec le robot humanoïde NAO, montrent elles aussi qu'un impact majeur, et vraisemblablement plus fort encore, peut être repéré chez certains élèves. Mis en place auprès d'élèves du primaire et du secondaire ayant des difficultés d'apprentissage, mais aussi auprès de certains enfants atteints de troubles du spectre de l'autisme, l'utilisation de ce robot fut un réel succès » (*ibid.*, §30) (p. 46).

Ce petit robot rigolo veut être l'ami de vos enfants (et c'est un problème)

4. À votre avis, est-ce un problème qu'un robot soit l'ami d'un enfant?

Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte et d'un autre document du test.

7CR-7 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui ne se réfère pas à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 2 points.

Pistes à suivre

Oui, c'est un problème qu'un robot soit l'ami d'un enfant.

- **Les robots n'ont pas d'émotions ni de compassion, et bien que Cozmo soit conçu pour agir comme un humain, il n'est qu'une machine. Un enfant n'a pas encore tous les outils pour distinguer le vrai du faux et pourrait développer de l'affection pour un objet, voire même entretenir une relation à sens unique avec un robot. Il serait de loin préférable de promouvoir des relations avec de vrais humains, car il y a des limites à ce qu'un robot peut accomplir dans le développement d'une personne. Il ne faut pas oublier qu'il est le produit d'une compagnie qui vise avant tout la consommation et le profit.**
 - L'auteur suggère que la compagnie responsable de la création du robot intelligent Cozmo ne tient pas compte des risques potentiels liés au développement des enfants : « Cozmo, le petit robot produit par Anki, est conçu pour “créer un lien émotionnel profond” avec les membres de la famille. Quitte à freiner le développement cognitif des enfants » (sous-titre) (p. 18).
 - Les enfants ont encore une perception innocente du monde qui les entoure et il serait risqué de les tromper en leur faisant croire qu'un robot a le même potentiel émotionnel qu'une personne, bien que Cozmo « a “un caractère bien trempé”, “une personnalité unique qui évolue à votre contact” et qu'il est “toujours prêt à jouer” » (§ 3). Les chercheurs Stefania Druga et Randi Williams s'inquiètent d'ailleurs de la vulnérabilité des enfants.
 - « Stefania Druga et Randi Williams ont découvert que les enfants de 6 à 10 ans croient que les robots sont dotés d'une intelligence supérieure » (§ 13).
 - « Ils se sont inspirés du travail de Sherry Turkle [...] qui a notamment découvert que les petits enfants étaient fascinés à l'idée de savoir si les jouets électroniques étaient vivants, morts ou quelque chose d'autre » (§ 14).
 - Le journaliste Alexis Madrigal abonde dans le même sens : « Cozmo n'est pas cette petite chose vivante que mon fils pense qu'il est. [...] Quand vous jouez, le logiciel

qui pilote Cozmo détermine son état : il peut être excité, terrifié, nerveux, joyeux, triste ou frustré » (§ 22) (p. 19).

- L'idée de créer un robot capable de simuler une connexion émotionnelle entre lui et son propriétaire est problématique : « Selon Alexis Madrigal, cette intention clairement affichée pose un gros problème : “Cela me semble cruel de vouloir créer un robot qui puisse jouer avec les émotions d’un jeune enfant.” » (§ 25) (p. 20)
- Alexis Madrigal cite d’ailleurs la chercheuse Sherry Turkle, qui soutient que les robots ne peuvent remplacer les humains quand ça vient aux émotions : « Pour elle, le fait que les enfants puissent ressentir de l’empathie à l’égard d’un robot est au mieux troublant, au pire dangereux. Les enfants ont besoin d’être connectés à de vraies personnes pour grandir émotionnellement. Mimer ou prétendre une relation d’affinité, ça ne marche pas » (§ 26) (p. 20).
- Alexis Madrigal amène aussi l’idée qu’on manque de jugement en faisant trop confiance aux robots. Il donne l’exemple du projet de voiture intelligente signé Google, qui a connu des ennuis, car les conducteurs se sont trop fiés à l’autonomie de leur voiture, causant ainsi des accidents de la route. On peut certainement imaginer les conséquences chez des enfants, qui n’ont pas encore l’expérience de vie des plus vieux, s’ils développent dès un jeune âge une confiance mal placée envers des robots : « Weymo explique qu’il ne doit pas y avoir de formule intermédiaire entre une voiture que l’on peut conduire soi-même et une voiture totalement autonome. Pourquoi? Parce qu’à partir du moment où l’humain pense qu’une voiture dispose de la plus petite parcelle d’autonomie, il surestime les capacités du véhicule. On ne peut pas faire confiance aux humains, parce qu’ils sont eux-mêmes trop confiants » (§ 30-31) (p. 20).
- Serge Tisseron nous met d’ailleurs en garde face à un attachement aveugle envers les robots. Et il serait logique encore une fois de déduire que ce qui est vrai pour un adulte l’est aussi pour un enfant ici : « Hélas, sous prétexte de doper les ventes, cette confusion encouragée risque de créer chez les usagers des illusions grossières sur ce que sont en réalité les robots. C’est ce que le langage commun désigne vulgairement sous l’expression “faire prendre des vessies pour des lanternes”. Avec le danger de nous faire oublier trois repères essentiels à garder à l’esprit dans nos relations aux robots : ils nous imposent les solutions de leurs programmeurs et peuvent être connectés en permanence à eux ; ils seront encore longtemps des machines à simuler incapables de toute émotion et de toute souffrance ; et il serait très dangereux de les considérer comme un modèle possible pour les relations humaines, notamment pour leurs qualités d’attention et d’affection... » (« S’attacher à un robot, ce n’est pas sans danger », § 5) (p. 23).
- Afin d’éviter des relations malsaines entre des jeunes et leurs machines, Serge Tisseron suggère aussi que l’on expose les robots pour ce qu’ils sont, et ce dès l’enfance : « Quant aux mesures éducatives, elles consisteraient à encourager partout les enfants à fabriquer et animer de petits robots: c’est la meilleure manière de commencer à les penser comme des machines. Apprendre le codage ne suffit plus, il faut y ajouter la fabrication de petits robots » (« S’attacher à un robot, ce n’est pas sans danger », § 9) (p. 24).

Non, ce n’est pas un problème qu’un robot soit l’ami d’un enfant.

- **Les robots (pour ne pas dire l’intelligence artificielle) font de plus en plus partie de notre réalité, car ils sont en mesure de répondre à une multitude de besoins en constante évolution chez l’être humain. Il faut certes connaître les limites et les risques**

potentiels liés aux nouvelles machines, mais il n’y a rien d’alarmant à exposer un enfant à ce qui de toute évidence représente un exploit technologique qui peut aussi contribuer au bon développement de ce dernier.

- S’il y a un marché pour ce genre de robots, c’est qu’il y a un besoin à combler chez le consommateur. Dans un monde où les jeunes sont de plus en plus isolés et où les parents consacrent plus de temps au travail, il est peut-être naturel pour un enfant de vouloir jouer avec quelque chose de plus qu’un simple objet. Et la technologie permet de plus en plus aux robots de pouvoir converser et se comporter comme un humain. Donc qui sait? Peut-être qu’il y a plus à apprendre sur les relations humaines d’un robot bien élevé que d’un parent absent ou épuisé!
 - « Conçu “comme un personnage tout droit sorti d’un film”, il tient dans une main d’adulte. Anki, l’entreprise qui l’a créé, dit de lui qu’il a “un caractère bien trempé”, “une personnalité unique qui évolue à votre contact” et qu’il est “toujours prêt à jouer » (§ 3) (p. 18).
 - On peut même jouer à des jeux qui travaillent les réflexes, comme l’ont fait Alexis Madrigal et son fils en jouant à « quick tap » : « C’est un jeu d’adresse et de rapidité. Un cube lumineux est placé devant Cozmo ainsi que la personne qui le défie. Quand les deux lumières sont de la même couleur, c’est à celui qui appuiera sur son cube en premier » (§ 8) (p. 18).
- Le journaliste Henri Rouillier conclut d’ailleurs son texte en citant son homologue Alexis Madrigal qui émet l’importance de comprendre les robots. Donc, pourquoi ne pas nous y exposer à un jeune âge? : « Face aux robots, je me sens comme mes parents devant les premiers ordinateurs : à l’avenir, ce sera nécessaire de comprendre ces machines pour comprendre le monde » (§ 32) (p. 20).
- Les robots sont de plus en plus utilisés en milieu scolaire afin de venir appuyer certains élèves et le tout semble donner de bons résultats : « Un autre projet concernait la mise en relation d’élèves de primaire atteints de troubles du spectre de l’autisme et/ou de difficultés d’apprentissage sévères, avec le robot humanoïde NAO. Dans ce contexte, nous avons proposé des scénarios de rencontres et d’échanges entre ces élèves et le robot humanoïde à des fins de stimulation des interactions, mais aussi d’apprentissage. Différents thèmes ont donc été abordés par le robot (que nous programmions au préalable), comme par exemple la géographie, les mathématiques, les sports, etc. Et là aussi, les résultats furent saisissants » (« NAO : Quand les robots humanoïdes s’invitent à l’école », § 30) (p. 46).
- D’après cette étude, plusieurs impacts positifs ont été relevés, notamment une hausse de la motivation des élèves à s’investir dans les tâches demandées et à aller à l’école, un développement de l’attention des élèves, une meilleure socialisation, de meilleures compétences en lecture et en écriture et un développement du langage. (« NAO : Quand les robots humanoïdes s’invitent à l’école ») (*ibid.*, paragraphes 31-35, 37) (p. 46).

Tableau pour transposer la note sur 50 points

Résultat de l'élève sur 20	Résultat de l'élève sur 50
20	50,0
19	47,5
18	45,0
17	42,5
16	40,0
15	37,5
14	35,0
13	32,5
12	30,0
11	27,5
10	25,0
9	22,5
8	20,0
7	17,5
6	15,0
5	12,5
4	10,0
3	7,5
2	5,0
1	2,5
0	0,0

- Comprendre et réagir
- Lecture
- Communication orale (Écoute)
- Interprétation visuelle

NIVEAUX DE COMPÉTENCE

		5	4	3	2	1	0
		Réponse perspicace	Réponse pertinente	Réponse acceptable	Réponse faible	Réponse rudimentaire	Réponse erronée
<p>Tâche explicative</p> <p>L'élève négocie le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p> <p>Comportements</p> <p>Énoncé général</p> <p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre une compréhension de la tâche et du texte; explique sa réponse à l'aide d'idées appuyées sur des références; agence l'information avec précision de manière claire, continue et progressive; conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension; 	<p>Réponse perspicace</p> <p>La réponse démontre une compréhension approfondie.</p> <p>L'explication est réfléchie, originale, atypique ou révélatrice.</p> <p>Les références sont judicieusement choisies.</p> <p>La cohérence est soutenue et renforce la réponse.</p> <p>La conclusion est révélatrice d'une compréhension approfondie et renforce l'unité de la réponse.</p>	<p>Réponse pertinente</p> <p>La réponse démontre une bonne compréhension.</p> <p>L'explication est pertinente, complète, claire, développée.</p> <p>Les références sont bien choisies.</p> <p>La cohérence est évidente et appuie la réponse.</p> <p>La conclusion témoigne d'une bonne compréhension et contribue à l'unité de la réponse.</p>	<p>Réponse acceptable</p> <p>La réponse démontre une compréhension convenable.</p> <p>L'explication est appropriée et généralement correcte.</p> <p>Les références sont adéquates.</p> <p>La cohérence est généralement présente et sous-tend la réponse.</p> <p>La conclusion est convenable et reflète une compréhension adéquate.</p>	<p>Réponse faible</p> <p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle.</p> <p>L'explication est simpliste, ambiguë.</p> <p>Les références sont peu pertinentes.</p> <p>La cohérence est faible et nuit parfois à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension limitée et consiste en généralités ou en répétitions des idées.</p>	<p>Réponse rudimentaire</p> <p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante.</p> <p>L'explication est fragmentée ou à peine esquissée.</p> <p>Les références sont non-pertinentes ou insuffisantes.</p> <p>L'incohérence nuit nettement à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension nettement insuffisante.</p>	<p>Réponse erronée</p> <p>La réponse démontre une absence de compréhension.</p> <p>L'explication est absente.</p> <p>Les références sont erronées ou absentes.</p> <p>L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>	
	<p>Tâche critique</p> <p>L'élève réagit à une variété de textes littéraires et courants.</p> <p>Comportements</p> <p>Énoncé général</p> <p>L'élève :</p> <ul style="list-style-type: none"> démontre une compréhension de la tâche et du texte; justifie sa réponse à l'aide d'arguments appuyés sur des références; agence l'information avec précision de manière claire, continue et progressive; conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension. 	<p>Réponse perspicace</p> <p>La réponse démontre une compréhension approfondie.</p> <p>La justification est réfléchie.</p> <p>Les arguments sont révélateurs.</p> <p>Les références sont judicieusement choisies.</p> <p>La cohérence est soutenue et renforce la réponse.</p> <p>La conclusion est révélatrice d'une compréhension approfondie et renforce l'unité de la réponse.</p>	<p>Réponse pertinente</p> <p>La réponse démontre une bonne compréhension.</p> <p>La justification est pertinente.</p> <p>Les arguments sont convaincants.</p> <p>Les références sont bien choisies.</p> <p>La cohérence est évidente et appuie la réponse.</p> <p>La conclusion témoigne d'une bonne compréhension et contribue à l'unité de la réponse.</p>	<p>Réponse acceptable</p> <p>La réponse démontre une compréhension convenable.</p> <p>La justification est appropriée et généralement correcte.</p> <p>Les arguments sont convenables.</p> <p>Les références sont adéquates.</p> <p>La cohérence est généralement présente et sous-tend la réponse.</p> <p>La conclusion est convenable et reflète une compréhension adéquate.</p>	<p>Réponse faible</p> <p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle.</p> <p>La justification est simpliste, ambiguë.</p> <p>Les arguments sont faibles.</p> <p>Les références sont peu pertinentes.</p> <p>La cohérence est faible et nuit parfois à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension limitée et consiste en généralités ou en répétitions des idées.</p>	<p>Réponse rudimentaire</p> <p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante.</p> <p>La justification est fragmentée ou à peine esquissée.</p> <p>Les arguments sont inappropriés.</p> <p>Les références sont non-pertinentes ou insuffisantes.</p> <p>L'incohérence nuit nettement à la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une compréhension nettement insuffisante.</p>	<p>Réponse erronée</p> <p>La réponse démontre une absence de compréhension.</p> <p>La justification est absente.</p> <p>Les arguments et les références sont erronés ou absents.</p> <p>L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p> <p>La conclusion reflète une absence de compréhension.</p>

Créer et s'exprimer – Écriture

La présente section du document traite de la composante Créer et s'exprimer, plus précisément du domaine de l'écriture. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des textes des élèves.

Les élèves avaient le choix de rédiger un récit de fiction ou un texte argumentatif. La tâche d'écriture compte pour 50 % de la note du test.

Les tâches d'écriture correspondent aux apprentissages incontournables de la composante Créer et s'exprimer du *Stade 7³* du programme d'études et sont présentés dans le tableau suivant.

Créer et s'exprimer (CS)	
Créer une variété de textes littéraires et courants de modes d'expression variés	
7CS-1	L'élève crée une variété de textes littéraires pour exprimer son imaginaire, jouer avec la langue, présenter une vision du monde, divertir ou convaincre.
7CS-2	L'élève crée une variété de textes courants pour informer, expliquer, décrire ou convaincre.
7CS-3	L'élève utilise une variété de procédés en tenant compte de l'intention de communication et du mode d'expression.

Aux pages 23, 24 et 25 du présent document, vous trouverez la description des modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des tâches d'écriture, des textes, de la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction*, de la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* ainsi que des modèles de textes d'élèves.

Les deux tâches d'écriture, telles qu'elles sont présentées dans le *Cahier de préparation et dans le Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*, se trouvent aux pages 26-27. Les élèves disposaient de 3 heures 30 minutes maximum pour écrire un texte de 500 à 750 mots. Ils pouvaient consulter des ouvrages de référence : dictionnaires, recueils de verbes et référentiel grammatical.

Les grilles d'évaluation qui doivent être utilisées pour corriger les textes des élèves sont insérées à la fin du présent document. Elles portent sur les apprentissages incontournables mentionnés plus haut.

Comme illustré dans les grilles d'évaluation, l'élève recevra une note globale sur 50 points pour la composante Créer et s'exprimer – Écriture. La répartition des points des quatre sections évaluées est également présentée dans le tableau à la page suivante.

S'il y a lieu, la note globale sur 50 points devra être réduite du nombre de points appropriés selon les cas particuliers relevés dans le texte de l'élève. Voir la section *Cas particuliers relevés durant la correction* aux pages 24 et 25.

3. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11^e et 12^e années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11^e et 12^e années*, 2019, <https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre_m-12/index.html> (Consulté le 31 juillet 2019).

	Manifestation d'une compétence remarquable	Manifestation d'une compétence assurée	Manifestation d'une compétence acceptable	Manifestation d'une compétence peu développée	Manifestation d'une compétence à peine amorcée	Notes
Contenu	20	16	12	8	4	/20
Cohérence	5	4	3	2	1	/5
Style, Stratégie argumentative	5	4	3	2	1	/5
Respect des règles de la langue	20	16	12	8	4	/20
						Note globale /50

Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

Avant la correction

- Étudier les tâches d'écriture.
 - S'assurer de bien comprendre les éléments qui caractérisent un récit de fiction et un texte argumentatif.
 - Étudier la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.
 - Étudier la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.
- N. B. :** Pour que la personne correctrice puisse porter un jugement sur l'application efficace et intentionnelle des règles de la langue, elle tiendra compte de la nature, de la gravité et de la récurrence des erreurs.

Pendant la correction

Étape 1 – Évaluation initiale du texte

- Lire le texte de l'élève à la lumière des énoncés généraux décrivant les cinq niveaux de compétence. Se référer à la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* ou à la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*.
- N. B. :** Si l'élève n'a pas terminé de transcrire sa version définitive, se référer au brouillon agrafé à la fin du cahier de l'élève.
- Déterminer alors le niveau de compétence auquel correspond le texte dans son ensemble selon les énoncés généraux.

Étape 2 – Évaluation détaillée du texte

- Relire le texte et
 - l'évaluer de façon détaillée en se référant à chacun des éléments recherchés. Pour tous les *Cas particuliers relevés durant la correction*, consulter les pages 24 et 25;
 - déterminer le niveau de compétence auquel correspond le texte par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et accorder la note du niveau en question à chacune des quatre sections évaluées.
- Transcrire sur la feuille de notation la note attribuée à chacune des quatre sections.

Calcul de la note

- Calculer la note globale sur 50 points en additionnant les notes attribuées aux quatre sections.
- Soustraire de la note globale, s'il y a lieu, le nombre total de points qui doivent être déduits en raison des cas particuliers relevés dans le texte.

Cas particuliers relevés durant la correction

Note : Tout cas particulier doit être indiqué dans le *Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*. Il est possible de noircir plus d'un cas particulier sur la feuille de notation.

- **Pas de texte** : L'élève qui ne fournit pas de texte recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections.
- **Texte illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, l'élève recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit uniquement la bulle correspondant à « Illisible » du type de texte rédigé.
- **Texte incomplet** : Dans le cas d'un texte trop court ne présentant que certaines parties, la personne correctrice attribue une note appropriée au travail accompli. L'élève qui n'aurait écrit que l'introduction recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections. Dans l'un ou l'autre de ces cas, la personne correctrice noircit également la bulle correspondant à « Incomplet » du type de texte rédigé.
- **Non-respect de la tâche** : L'élève qui ne respecte pas la tâche d'écriture est pénalisé par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation*. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » des trois premières sections.

En ce qui concerne le *Respect des règles de la langue*, la personne correctrice tiendra compte des descripteurs présentés sous les cinq niveaux de compétence. La note maximale par rapport à l'ensemble du texte est alors 20 sur 50. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Non-respect de la tâche » du type de texte rédigé.

- **Respect partiel de la tâche** : La note de l'élève qui ne respecte que partiellement la tâche d'écriture est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Respect partiel de la tâche » du type de texte rédigé.
- **Calque** : Dans un récit de fiction, la note de l'élève qui reprend l'intrigue d'un texte narratif fourni est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Calque ».
- **Sources non indiquées** : Dans un texte argumentatif, la note de l'élève qui n'indique pas d'où provient un emprunt est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Sources non indiquées » et indique dans le cahier de l'élève d'où provient le passage emprunté.
- **Absence de référence aux documents fournis** : Dans un texte argumentatif, la note de l'élève qui ne fait aucune référence aux documents fournis est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Absence de référence ».

- **Plagiat** : L'élève qui reprend des passages d'un texte et les présente comme étant les siens recevra la note de zéro au test provincial. Cette situation doit être signalée à la personne coordonnatrice responsable de la correction locale qui sera responsable de faire le suivi auprès du Ministère.

La personne correctrice saura reconnaître ce genre de texte, car elle se rendra compte que c'est un texte connu, que ce soit une redite d'un texte ou un collage de passages d'un ou de plusieurs auteurs. Ce genre de texte ne permet pas à la personne correctrice d'évaluer la qualité du travail de l'élève, soit l'organisation de ses idées, son style et sa maîtrise des règles de la langue.

La personne correctrice doit indiquer dans le cahier de l'élève d'où proviennent les passages empruntés.

Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer le texte ou certaines parties du texte, elle doit relire la tâche d'écriture du type de texte rédigé, les éléments recherchés présentés dans la grille d'évaluation pertinente, les cas particuliers et les énoncés généraux. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Tâche d'écriture

1^{er} choix : récit de fiction

À partir de l'une des idées suivantes, rédigez un récit de fiction original de 500 à 750 mots dans lequel vous :

1. développez un aspect du thème *L'intelligence artificielle : aussi fascinante qu'inquiétante!*;
2. créez divers effets stylistiques.

IDÉES DE DÉPART

Parmi les citations, les extraits de textes, les illustrations et les faits divers suivants, choisissez une idée de départ pour développer votre récit de fiction.

1. Sauvons l'intelligence naturelle!
2. Nouvelle génération de robots : plus humains que les humains.
3. Qui a dit que la machine n'a pas de sentiments?
4. « On peut apprendre à un ordinateur à dire : "Je t'aime", mais on ne peut pas lui apprendre à aimer » (Albert Jacquard).
5. « Pour exercer sa suprématie intellectuelle, l'homme créa l'intelligence artificielle à son image, au risque de s'y soumettre » (Serge Zeller).
6. « Le progrès a encore des progrès à faire » (Philippe Meyer).

7.

Note :

En raison de restriction liées aux droits d'auteur, nous sommes dans l'impossibilité d'afficher l'illustration de Yves BARROS*.

Prière de vous référer au document imprimé.

La trousse complète des documents relatifs à ce test est disponible pour emprunt à la Direction des ressources éducatives françaises.

*© Yves BARROS, illustration « Désolé mais cet ordinateur très intelligent est capable de faire votre boulot stupide », dans Texiex, Bruno. « L'intelligence artificielle : quel impact sur votre métier? », www.archimag.com, 28 avril 2016, <<https://www.archimag.com/vie-numerique/2016/04/28/intelligence-artificielle-impact-metier>> (Consulté le 22 septembre 2023).

8.



© Baptiste CAZIN, illustration « 20 ans pour faux diagnostic... et toi, tu as pris combien? », *Carium*, mars 2018. Reproduction autorisée par Baptiste Cazin.

Tâche d'écriture

2^e choix : texte argumentatif

Choisissez l'un des deux scénarios suivants pour la rédaction de votre texte argumentatif.

Scénario 1

Les robots se retrouvent dans notre quotidien. On les retrouve comme accompagnateurs auprès de nos aînés, comme éducateurs auprès de nos enfants et comme soignants auprès de nos malades.

La question se pose : Doit-on encourager l'utilisation de ces humanoïdes dans des emplois de services aux humains?

Écrivez une lettre de 500 à 750 mots adressée à la rédactrice en chef du journal La Liberté, Sophie Gaulin, dans laquelle vous exposez votre opinion à ce sujet. Défendez votre prise de position à l'aide d'une stratégie argumentative susceptible de convaincre le lectorat du bien-fondé de votre opinion.

Scénario 2

La RoboCup, une compétition internationale de soccer robotisé regroupant 45 pays, débarquera à Bordeaux (France) en juillet 2024¹. Cette Coupe du monde de soccer robotisé accueille 2000 robots gérés par 2500 humains². L'objectif visé d'ici 2050 est d'affronter l'équipe de soccer humain championne du monde et de la vaincre².

Alors que la technologie permettrait d'atteindre cet objectif, doit-on pour autant le poursuivre? Écrivez une lettre de 500 à 750 mots adressée au président du Comité régional canadien RoboCup, le professeur Jacky Baltes de l'Université du Manitoba², dans laquelle vous exposez votre opinion à ce sujet. Défendez votre prise de position à l'aide d'une stratégie argumentative susceptible de convaincre le président de poursuivre ou d'abandonner cet objectif.

1. <https://www.radiofrance.fr/franceinter/un-robot-breton-champion-du-monde-de-la-robocup-1884594>

2. <http://robocupcanada.weebly.com//>